



Soins aux personnes âgées démentes en institution : analyse de l'influence des représentations des soignants sur leurs pratiques du toucher

Responsable

Schaub Corinne

En partenariat avec

Borel Catherine et Follonier Marie-Christine (HESAV)

Mots-clé

Touch, nurse, perception, care, elderly, dementia

Financement

DORE

Durée

Octobre 2007 – octobre 2008

Résumé

La démence sévère, malgré des perspectives futures de prévention et de traitement, représente un facteur important de placement. La population atteinte nécessite une prise en charge globale avec, parallèlement à un traitement médical de la pathologie, une approche environnementale et un usage de traitements non-pharmacologiques. Les personnes âgées atteintes de démence (PAD) nécessitent de nombreux soins, liés aux besoins physiologiques, qui induisent une relation de corps à corps entre les soignants et les patients. Le toucher affectif et/ou le massage simple d'une partie du corps ont des effets favorables aussi bien sur le niveau d'anxiété et d'estime de soi des PAD que sur la qualité de la relation. Ces gestes font aussi partie des moyens pouvant atténuer le sentiment d'impuissance des professionnels face aux situations de souffrance physique et psychique des patients déments. Néanmoins l'usage du toucher affectif/pathique est pratiqué de manière très inégale parmi les soignants. Nous pensons que les représentations que les soignants ont de la démence, de ses manifestations imprévisibles et des rapports intimes et inévitables au corps des PAD ont une influence sur leurs pratiques du toucher auprès de cette population.

Question de recherche : « En quoi les représentations que les soignants ont des personnes atteintes de démence (PAD) en établissement de soins influencent-elles leurs pratiques du toucher ? »

Buts de l'étude :

Comprendre ce qui amène un professionnel à en faire usage ou non du toucher affectif/pathique dans les soins aux PAD et mettre en relief les stratégies utilisées par les professionnels pour faire face aux difficultés rencontrées. Cette étude vise également à valoriser et améliorer les pratiques soignantes.

Méthodologie :

Réalisation et analyse qualitative de 30 entretiens semi-directifs avec le personnel soignant (infirmières, infirmières assistantes, assistantes en soins et santé communautaire, aides soignantes) des trois établissements partenaires :

Service universitaires de psychiatrie de l'âge avancé (site de Cery, CHUV, Lausanne), Fondation Primeroche, Centre de vie pour personnes âgées Prérisa.

L'étude est menée par trois professeures de la Haute école de santé Vaud (HESAV) à Lausanne : Catherine Borel, Marie-Christine Follonier et Corinne Schaub.